



Le professeur Hubert Mono Ndjana était un penseur engagé dans le combat politique au Cameroun, connu pour ses débats passionnés et son usage créatif de concepts philosophiques pour critiquer le système politique en place. Son décès laisse une trace importante dans l'histoire intellectuelle du pays.

CE QUE JE RETIENS DU PROFESSEUR MONO NDJANA

Le décès du philosophe Hubert Mono Ndjana a été acté ce matin

Tous ceux qui ont combattu le régime Rdpc et son président pendant les années de braises, perdent là, un de leurs farouches adversaires.

UN ADVERSAIRE COURTOIS N'AYANT PAS PEUR DU DEBAT D'IDEES

Rien n'était pire, à ses yeux, que les journaux dits de la "Sainte Trinité", notamment mon journal "Challenge Hebdo".

Mais il exigeait qu'un exemplaire de chaque édition de ce journal lui soit déposé au siège du Rdpc où il était très actif dans la communication.

A chaque lecture, il s'etrangeait presque et promettait d'ecrire un livre sur ma modeste personne avec ce titre "charmant" qu'il avait trouve: " Benjamin Zebaze, le tribalopathe".

Cependant, contrairement aux Rdepecistes d'aujourd'hui, il n'avait pas la volonte du tuer ses adversaires, mais se battait juste pour les convaincre.

DES DEBATS EPIQUES CONTRE MAURICE KAMTO

Ses echanges epistolaires contradictoires avec Maurice Kamto a travers le journal " Le Messager " de Pius Njawe, resteront dans l'histoire comme un sommet entre deux hommes opposes sur le plan ideologiques, defendant leurs positions avec acharnement.

Un episode viendra neanmoins ternir cet episode lorsque le philosophe, excede, lanca a Maurice Kamto: on ne s'amuse pas avec l'Etat. Quelques temps apres, l'actuel patron du MRC etait convoque par la police.

UN HOMME DESABUSE

Depuis plus d'une dizaine d'annees, c'est un homme desabuse qui broyait du noir, estimant n'avoir pas ete recompense a la hauteur de son militantisme.

Son ejection humiliante d'un poste de responsable a l'universite restera dans les memoires.

UN PHILOSOPHE QUI LAISSE UNE TRACE DANS L'HISTOIRE

Contrairement aux intellectuels camerounais qui passent leur temps a repeter des concepts mal lu dans des livres d'auteurs etrangers, Mono Ndjana inventait les siens.

Le concept du "m'appartisme" pour s'attaquer a une gangrene qui minait son parti politique; " l'ethofascisme " pour denigrer les adversaires de son parti qu'on qualifiaient "d'anglo-bami"...

Ce qui marquera le plus, est cette formule: " Au Cameroun, on a ecarte la norme et normalise l'ecart ". Une telle formule ne pouvait sortir que du crane chauve d'un grand homme.

Benjamin Zebaze
